

En 1835, il y avait un grand-vicaire de Montpellier du nom de Coustou.

---

*Les Fizicat.*

Cette famille se disait originaire de Venise, établie ensuite à Turin, puis en Dauphiné et enfin à Lyon, et elle établissait une généalogie de 10 degrés jusqu'à l'avant-dernier Fizicat.

Sous le règne de Louis XIII, on trouve dans les états faits par l'intendant de Lyon, qui doivent concourir à la formation du ban et de l'arrière-ban, le nom d'*Antoine* Fizicat, non noble, mais possédant le fief de Beauregard dans la paroisse de Saint-Genis-Laval. Cet Antoine fut secrétaire et greffier en chef du bureau des finances de Lyon, et épousa, en 1688, Marguerite de Maréchal de La Pérouse, dont il eut :

Jean-François de Fizicat, né en 1690 ; il reçut en 1701 des lettres patentes de noblesse en place de son oncle, pour services rendus à l'attaque des lignes d'Anvers, fut conseiller au bureau des finances et chevalier de Saint-Michel. Il épousa, en 1726, Catherine Berthet de Chazelles, fille de Jean Berthet, maître des eaux et forêts du Lyonnais, et de Catherine Camel, dont il eut :

Jean-Baptiste de Fizicat, né en 1730, condamné à mort par la Commission révolutionnaire de Lyon, le 15 décembre 1793. Il avait épousé, en 1762, Catherine Gonin de Lurieu, femme d'esprit, mais connue par ses manières extraordinaires et bizarres. Il eut deux fils, *Jean-François*, qui suit, et *Pierre-Thomas*, chanoine d'Ainay en 1777.

Jean-François, qualifié de marquis de Fizicat, né en 1763, avait épousé, en 1789, Elisabeth-Catherine de Chazaux, créole, dont il eut deux fils, Denis-Michel-Aldolphe et François-Auguste, mort en 1826. En cette année, M. de Fizicat logeait avec sa femme et ce dernier fils à la Croix-Rousse. Il avait possédé à Saint-Genis le fameux clos des *Barolles*.